

Not Love, Just Frenzy
Mas que amor, frenesi, Espagne 1996, 104 minutes

Pascal Grenier

Number 224, March–April 2003

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/48365ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Grenier, P. (2003). Review of [Not Love, Just Frenzy / *Mas que amor, frenesi*, Espagne 1996, 104 minutes]. *Séquences*, (224), 15–15.

Not Love, Just Frenzy

À Madrid, Yeye est une timide brunette qui essaie de se remettre de sa rupture avec Max, un gigolo de première qui est le principal suspect dans une série de meurtres sordides survenus à Barcelone. De retour à Madrid afin de renouer avec son ex-petite amie, Max est rapidement séduit par Monica, une aguichante barmaid, alors que Luis, un policier au passé sombre, enquête sur lui.

Difficile de résumer en quelques lignes ce film espagnol car en fait, l'intrigue gravite autour de sept personnages dont les liens se tissent autour de deux sujets : le sexe et les clubs de nuit de Madrid. Le film a été réalisé par un triumvirat de jeunes cinéastes espagnols (qui signe sous le nom de Películas Frenéticas) dont il s'agissait d'une première réalisation (le film date de 1996). Que cela ne tienne, le film est bourré de personnages colorés et il est non sans rappeler un des premiers films de Pedro Almodóvar (**Pepi, Luci, Bom y otras chicas del montón**). En dépit de certaines lacunes cinématographiques (la direction photo laisse souvent à désirer), le film est maintenu par un rythme alerte et ça carbure à un rythme frénétique alors que les liens entre les personnages sont habilement élaborés. Mais à travers toute cette mascarade, on dénote une vision plutôt nihiliste des rapports amoureux chez la nouvelle jeunesse espagnole désœuvrée. Seule une finale inutilement violente vient quelque peu boudier notre plaisir. Un film à voir entre amis avec une trépidante trame sonore *techno house* qui cartonne fort. À noter les brèves apparitions de Javier Bardem et de Penélope Cruz.

Pascal Grenier

John Sayles est un réalisateur important qui n'a pas la place qu'il mérite aujourd'hui (la preuve, ce film a été oublié par les distributeurs d'ici). Cinéaste politique et engagé, il est toujours demeuré en marge du système hollywoodien et il parcourt son petit bonhomme de chemin avec ce quinzième film. Fidèle à son habitude, le cinéaste nous offre un récit aux nombreux personnages comme seul lui sait en proposer (**Lone Star** et **City of Hope** en sont de merveilleuses illustrations). On passe donc avec vélocité, d'un personnage à l'autre en brossant des portraits à petits traits. Petit à petit, les liens se nouent entre les personnages et ils deviennent attachants ou familiers notamment en raison de leur authenticité mais également par de brillants dialogues ciselés. Cette histoire de deux femmes et des nombreux personnages qui se tissent autour d'elles, qui luttent pour la préservation de leur vie et de leur famille, captive de bout en bout. La mise en scène s'efface au profit du récit et le cinéaste préfère s'intéresser aux gens plutôt que leur voler la vedette avec une mise en scène tapageuse.

Tout en brossant le portrait des différentes couches de la société américaine, le cinéaste aborde les sujets environnementaux comme la préservation de la nature et constate avec une certaine amertume que le petit commerçant tout comme certaines espèces animales est une espèce en voie de disparition. ❧

Pascal Grenier

■ États-Unis 2002, 141 minutes — Réal. : John Sayles — Scén. : John Sayles — Int. : Edie Falco, Angela Bassett, Timothy Hutton, Mary Steenburgen, James McDaniel, Alex Lewis — Dist. : Columbia Tristar Home Entertainment.

■ Más que amor, frenesi

Espagne 1996, 104 minutes — Réal. : Alfonso Albacete, Miguel Bardem, David Menkes — Scén. : Alfonso Albacete, Miguel Bardem, David Menkes — Int. : Nancho Novo, Cayetana Guillén Cuervo, Ingrid Rubio, Beatriz Santiago, Javier Manrique, Bibi Andersen — Dist. : Image Entertainment.

Sunshine State

En Floride, Delrona Beach est une petite île préservée qui est la proie de promoteurs immobiliers lesquels veulent en faire un endroit de villégiature pour gens aisés. Marly y gère un modeste motel. Coincée entre sa vie de famille étouffante et l'échec de son mariage, elle a bien envie de le céder à un investisseur qui veut bâtir un centre commercial. À quelques kilomètres près, Desiree est de retour dans le patelin après de longues années...



Sunshine State